



Die Taufe Chlodwigs, ein Historienbild

In einer Akademie des 19. Jahrhunderts wäre niemand über einen Wettbewerb zum Thema „Die Taufe Chlodwigs 496 in Reims“ erstaunt. Ein Jahrhundert später ist das Denkmal von Geschichte nicht mehr unbestreitbares Bildungsgegenstand, sondern ein beweglicher geistiger Raum, in dem Künster sich spielerisch mit Spottlust vermischen.

Als der Reims-Künstler Christian Lapie das Thema anlässlich der 1500-Jahre-Feiern nach aachen brachte, lag es nahe, daran zu denken, dass auch ein vergleichbares Jubiläum bevorsteht. Der Christianisierung des „ersten Europäers“ Chlodwig 496 folgt 800 die Krönung Karls des Grossen, und auch bereitet sich auf Festlichkeiten im Jahre 2.000 vor.

Ich habe – mit Hilfe von Frau Irene Drexler – Christian Lapie und seine Reims-Studenten mit Christiane Maether und ihren Aachener Studenten (vom Fachbereich Kunst und Design der Fachhochschule) zu Workshops und Ausstellungen zusammengebracht und war überzeugt, mit welchen kreativen Vergangenheiten die Kunstdoktoranden sich des Themas annähmen.

Unschätzbar in solchen Begegnungen sind die zahlreichen Ansätze, die sich die Studenten gegenseitig geben, und die Impulse, die zu fortlaufenden Begegnungen führen. Aber die Arbeitsergebnisse zeigen auch kurze stechende Blicke auf ein iherziges Ereignis des frühen Mittelalters aus der besonderen Perspektive unserer Gegenwart. Darum lohnt es sich, solche Themenarbeiten zu dokumentieren. An diese Arbeit knüpft sich eine Frage:

Werden die, die heute über die Taufe Chlodwigs nachgedacht haben, in vier Jahren Lust haben, die Erinnerung an die Krönung Karls des Grossen im gegenwärtigen Bilder zu lassen? Wird es möglich sein, solche Ereignisse aus dem Erinnerungsritual zu heben und zum Symbol eines europäischen Festes zu gestalten?

Ich danke gerne den engagierten Studenten und Post-graduierten aus Reims und Aachen, den Professoren Christiane Maether und Christian Lapie und Irene Drexler, die das Doppelereignis organisiert hat.

Wolfgang Becker

Le baptême de Clovis, un tableau historique

Dans une académie du 19^e siècle, personne n'aurait été étonné d'un concours de peinture ayant comme thème "le baptême de Clovis en 496 à Reims". Un siècle plus tard, la conscience de l'histoire n'est plus un bien culturel incontestable mais un espace de vivacité d'esprit dans lequel crainte respectueuse se confond aisément avec humeur railleuse.

Lorsque l'artiste rémois Christian Lapie amena le thème à Aix-la-Chapelle à l'occasion du 1500^e anniversaire, cela fit penser qu'Aix-la-Chapelle avait un jubilé similaire en perspective. Après la christianisation du "premier Européen" Clovis en 496 suit le couronnement de Charlemagne en l'an 800 et Aix-la-Chapelle se prépare à des festivités en l'an 2000.

Lors de workshops et d'expositions, j'ai fait se rencontrer - avec l'aide de Madame Irene Drexler - Christian Lapie et ses étudiants rémois et Christiane Maether et ses étudiants aixois (Département Art et Design de la Fachhochschule). Je fus très étonné de voir avec quel plaisir créatif les étudiants en art se penchèrent sur le thème.

Ce qui est inestimable lors de telles rencontres, ce sont les nombreuses impulsions que les étudiants se donnent entre eux et aussi les élans qui mènent à des rencontres suivantes. Mais le résultat des travaux montre aussi des regards brefs et perçus sur un événement lointain du début du Moyen Âge avec la perspective particulière de notre Présent. C'est pour cela que documenter de tels travaux à thème en vaut la peine.

Une question se greffe sur ce travail:

Est-ce que ceux qui se sont penchés sur le baptême de Clovis aujourd'hui auront envie, dans quatre ans, d'exprimer le souvenir du couronnement de Charlemagne sous forme d'images actuelles? Sera-t-il possible de lever du rite du souvenir de tels événements et de les organiser sous le symbole d'une fête européenne?

Je remercie volontiers pour leur engagement les étudiants et les post-gradués de Reims et d'Aix-la-Chapelle, les Professeurs Christiane Maether et Christian Lapie ainsi que Irene Drexler qui a organisé ce double événement.

Wolfgang Becker

